

Economie: compétitive mais à bout de souffle?

Le Luxembourg se hisse à la 11^e place du classement IMD dédié à la compétitivité

Si la compétitivité luxembourgeoise a recouvré un peu de couleurs selon l'IMD, la Chambre de commerce tempère.

«Dans l'édition 2014 du World Competitiveness Yearbook (WCY) de l'institut suisse IMD, le Luxembourg se classe à la 11^{ème} place mondiale des économies les plus performantes parmi 60 pays, soit un avancement de 2 rangs par rapport à l'année précédente, ce que la Chambre de commerce salue.

Le Grand-Duché renoue de la sorte avec son classement de 2010 et de 2011» se félicite la Chambre

de commerce à propos du classement effectué chaque année par l'institut suisse IMD (International Institute for Management Development) analyse la compétitivité de quelque 60 pays à partir d'indicateurs statistiques tels que l'opinion des décideurs économiques et des dirigeants d'entreprises.

Une satisfaction qui a tout de même ses limites tempère la Chambre rappelant tout d'abord que dans les années 2007 et 2008, avant la crise, le Luxembourg figurait dans le Top 5.

Sans trop entrer dans les détails (dans les sous-piliers), le Grand-Duché se hisse au 23^{ème} rang en ce qui concerne la qualité de ses infrastructures.

L'environnement des affaires est également meilleur à en croire le classement puisque le pays pro-

gresse de deux places pour se classer 14^{ème}.

La note portant sur l'efficience des pouvoirs publics recule d'un rang pour situer le Grand-Duché à la 19^{ème} place.

Pour expliquer la position plus reluisante au classement général, c'est du côté de la performance économique qu'il faut chercher. Dans ce domaine, le pays échoue au pied du podium pour se classer quatrième, derrière les Etats-Unis (1^{er} au classement général aussi), le Qatar et l'UAE.

«Le Luxembourg s'approche du podium du pilier des performances économiques. Une nouvelle qui paraît tout à fait positive de prime abord, mais qui doit être quelque peu nuancée, étant donné la dépendance toujours forte de l'économie luxembourgeoise au secteur

financier, à sa diversification jugée insuffisante et aux difficultés croissantes sur le marché de l'emploi» précise la Chambre qui plaide pour des réformes visant à pallier des faiblesses structurelles.

Avant la tempête

Des réformes que d'autres pays ont su entamer afin de préparer leur économie à la période post-crise.

«A politique inchangée, le Luxembourg ne saura que partiellement tirer profit de la relance conjoncturelle qui se dessine à l'horizon international. Le calme relatif du moment risquerait dès lors de se muer rapidement en tempête, car d'importants défis structurels demeurent, et qui ne se résorberont pas grâce au seul concours de l'amélioration

conjoncturelle», affirme la Chambre. Un mot pour finir sur le classement général.

Les Etats-Unis occupent la première place devant la Suisse et Singapour qui gagne deux places. Avec la Suède (5^{ème}), l'Allemagne qui gagne 3 places pour terminer 6^{ème} et le Danemark (9^{ème}, plus 3 places), le continent européen place 4 pays dans le Top 10.

La France et la Belgique se suivent à la 27^{ème} et 28^{ème} place. Les plus belles progressions sont à mettre au crédit de l'Estonie (30^{ème}), de la Lettonie (35^{ème}) et de l'Espagne (39^{ème}) qui gagnent 6 places.

Les plus forts reculs sont imputables au Qatar (19^{ème}) et au Mexique (41^{ème}).

Ils perdent 9 places.

F. B.